

saturnisme, etc. Dans les deux cas, il y a bien transmission de dystrophies appartenant à des types assez limités, mais ces différents types se répartissent irrégulièrement dans la lignée.

SUR LES HÉTÉROMÈRES AMARYGMINÆ [COL.].

PAR

M. PIC

Plusieurs espèces d'*Amarygmus* Dalm., anciennes ou nouvelles, faisant partie de ma collection, à élytres foncés avec deux fascies élytrales sinuées jaunes ou roussâtres (et ayant parfois une macule supplémentaire antéapicale de même coloration) se distingueront à l'aide du synopsis suivant :

1. Elytres sans macule antéapicale jaune ou rousse . . . 3
 1'. Elytres avec une macule antéapicale jaune ou rousse . . . 2
2. Prothorax entièrement noir ; élytres plus courts, à coloration foncière noire un peu violacée, à macule touchant leur sommet ; antennes très longues. Long. 9 millimètres. Bedagie.
 *Amarygmus diversipennis* n. sp.
- 2'. Prothorax marqué de roux ; élytres plus allongés, à coloration foncière noire, à macule ne touchant pas leur sommet ; antennes moyennes. — La var. *luteonotatus* Pic a les bandes jaunes (et non rousses) et les cuisses marquées de roux. Java et Sumatra *Amarygmus fasciatus* Geb.
3. Fascie postérieure nettement oblique sur les côtés ; tibiais antérieurs ♂ à franges assez courtes 4
 3'. Fascie postérieure presque droite, quoique sinuée, non abaissée sur les côtés en arrière ; tibiais antérieurs ♂ très longuement frangés. Long. 8-9 millimètres. Java ou Sumatra.
 *Amarygmus longipilis* n. sp.
4. Tibias antérieurs ♂ un peu sinués, ou presque droits et postérieurs droits ; cuisses foncées (sauf immatures). Annam, Birmanie, Formose. *Amarygmus pilipes* Geb.
- 4'. Tibias antérieurs ♂ nettement courbés ainsi que les postérieurs ; cuisses en partie rousses. Formose
 *Amarygmus formosanus* Pic.

Quelques espèces indochinoises, du groupe des *Amarygmina*, décrites par moi, ou inédites, présentant une coloration générale foncée, sans fascies claires aux élytres, avec les cuisses inermes, se distinguent ainsi qu'il suit (1).

1. Espèces noires 5
 1'. Espèces métalliques 2
2. Espèces de moyenne ou petite taille, subovales ou allongées; élytres non, ou peu, striés, à rangées de points . . . 3
 2'. Espèce de grande taille, un peu allongée; élytres nettement striés-punctués avec les intervalles plans et éparsément punctués. Dessus vert métallique avec bandes ou macules pourprées. Long. 12-13 mm. Laos (Vitalis, in coll. Pic et VITALIS).
 *Amarygmus laosensis* n. sp.
3. Subovale, d'où forme plus élargie au milieu. Dessus presque concolore 4
 3'. Ovale-allongé, régulièrement atténué aux extrémités. Dessus à coloration variée, en partie pourprée. Tonkin
 *Amarygmus adonis* Pic.
4. Elytres avec traces de stries et des rangées de points pas très gros; dessus olivâtre bronzé. Tonkin
 *Amarygmus tonkinicus* Pic.
- 4'. Elytres sans aucune trace de stries, à rangées de petits points, s'effaçant en arrière, à fond violacé, intervalles peu punctués; coloration du dessus verte, celle du dessous bleue. Long. 7 millimètres. Tonkin: Hoa Binh (coll. Pic).
 *Amarygmus binhanus* n. sp.
5. Elytres fortement striés avec les intervalles nettement convexes; cuisses foncées, non annelées 6
 5'. Elytres finement striés-punctués, avec les intervalles presque plans; cuisses un peu annelées de jaune. Long. 9-11 millimètres. Laos (Vitalis, in coll. Pic et VITALIS).
 *Dietyus subannulipes* n. sp.
6. Elytres resserrés à la base; 3^e article des antennes et suivants assez minces, non noduleux au sommet. Long. 12-13 millimètres. Tonkin: Chapa (coll. Pic et VITALIS).
 *Dietyus atricolor* n. sp.
- 6'. Elytres non resserrés à la base; articles 3 à 6 des anten-

(1) Ne sont pas comprises dans le tableau les espèces du genre *Anacycus* Frm. c'est-à-dire: *minutus* Pic et *diversepunctatus* Pic.

nes dilatés noduleusement à l'extrémité. Long. 12-14 millimètres. Laos (Vitalis, in coll. PIC et VITALIS).

Dietysus Vitalisi n. sp.

Le *Dietysus subannulipes* mihi, paraît voisin de *latifrons* Grav. des Indes, avec une forme plus allongée et le prothorax moins arqué sur les côtés; le *D. atricolor* mihi se rapproche de *D. filicornis* Grav. avec une forme différente, les élytres étant plus rétrécis à la base et les antennes probablement plus grêles; quant au *D. Vitalisi* mihi, il est, par ses antennes, rapproché de *nodicornis* Grav. avec les articles 4 à 6 nettement courbés et les tarses noirs.

Eumolpocyriogeton n. gen.

Corpus brevis et latus; antennis apice parum dilatatis; pedibus brevibus, tibiis valde curvatis, femoribus anticis spinosis.

Ce nouveau genre, voisin de *Cyriogeton* Pascoe, s'en distingue, à première vue, par la forme courte et trapue du corps ainsi que par les pattes robustes, à tibias fortement arqués.

Eumolpocyriogeton convexum n. sp.

Subovatum, convexum, supra alutaceum et olivaceo-subaeneum, capite antice, scutello, elytris lateraliter, infra corpore membrisque cyaneis; thorace minute et sparse punctato; elytris substriatis, mediocre lineato-punctatis, punctis violaceis, intervallis minute punctatis. Long. 10 millimètres. Tonkin: Hoa Binh (coll. PIC).

Cyriogeton semialutaceum n. sp.

Oblongo-ovatum, supra pro parte alutaceum, purpureum aut auratum, capite antice, scutello, infra corpore membrisque viridescensibus aut cyaneis; thorace breve, alutaceo, minute et sparse punctato; elytris latis et brevibus, fere instriatis et minute lineato-punctatis, intervallis minute subalutaceis et minute punctatis. Long. 13-16 millimètres. Laos (Vitalis, in coll. PIC et VITALIS).

Voisin de *C. tonkineum* Pic, distinct, à première vue, par le prothorax presque mat et alutacé.

Le *Cyriogeton laosense* mihi (du Laos, in coll. PIC) par sa

forme robuste ressemble au précédent, mais il est bronzé, très brillant en dessus, finement et éparsément ponctué sur le prothorax, à peine sur les élytres qui offrent des traces de très fines stries ponctuées.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE LA HAUTE VALLÉE DE LA VÉSUBIE (ALPES-MARITIMES).

PAR

le Commandant E. CAZIOT

Ayant constaté, lors d'un séjour à Saint-Martin Vésubie pendant le chaud été de 1922, l'existence de Mollusques terrestres que je n'ai pas signalés dans la « Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du département des Alpes-Maritimes », j'ai été conduit à en tirer ses conséquences physiologiques et à étudier la dispersion géographique de certains d'entre eux.

BOURGUIGNAT, en 1860, a décrit sans les figurer, trois espèces d'*Helix* que ses collaborateurs lui avaient envoyées des environs de Saint-Martin sans malheureusement indiquer le point, même approximatif, où ils les avaient recueillies. Il s'ensuit que, étant donnée surtout leur grande rareté, il est impossible de les retrouver et qu'on vient à douter de leur existence. Une d'elles l'*Helix Blaisi*, qui a été recueillie en compagnie de l'*Helix niciensis* Fér. et de l'*Helix cespitum* Drap., doit pouvoir être trouvée sur la rive droite de la Vésubie, à partir de Venanson, où l'on peut recueillir, en effet, ces dernières espèces sur les roches calcaires de ce point. La rive gauche n'est composée que de roches silicatées où l'on ne trouve aucune coquille; il faut descendre jusqu'au bas de la rampe qui conduit aux bains de Berthemont, sur les dépôts glaciaires, pour trouver des espèces de la section des *Fruticicola* et autres Mollusques. D'après BOURGUIGNAT, l'*Helix Blaisi* n'appartient à aucun groupe de sa connaissance. Elle rappelle par l'ensemble de son galbe l'*Helix bathozona* de NEVILL (espèce que je ne connais pas et que je n'ai pas vue relatée dans le travail de NEVILL sur les grottes de Menton).